

Les Loges Maçonniques Saint-Quentinoises du XVIII^e siècle

FIN DE LA SECONDE PARTIE (1)

Le 25 janvier 1790, les trois sections de vote nouvellement instaurées à St-Quentin allaient choisir comme premier *Maire élu* du régime nouveau : Barthélémy Possel, négociant établi à Saint-Quentin, d'origine génevoise et calviniste déclaré, la liberté de conscience étant désormais reconnue depuis l'Édit de Tolérance de 1787 (2). Or, le même personnage, depuis la démission du V^{**}, en assurait l'intérim, sans la désignation rituelle que la liquidation prochaine de la L^{*} rendait inutile. De fait, le « f^{*} Possel fils, ex-V^{**} » (sic) allait assumer cette dernière tâche, le vœu en ayant été exprimé par la majorité des f^{*}f^{*} présents en loge le 15 avril 1790. Il y fut ensuite résolu : 1^o) la résiliation contractuelle du bail pour le local avec le f^{*} Joly qui en était propriétaire, 2^o) la liquidation des comptes, 3^o) l'envoi à tous les autres f^{*} de la loge non présents à la séance, de l'extrait de la « P^{**} à tracer » de ce jour pour qu'ils apposent « *au bas d'icelle leur approbation ou improbation* » avant le bureau de permanence prévu pour le 11 octobre 1790.

Or, parmi tous les f^{*} maçons non assistants, placés dans l'alternative de formuler leur avis, le procès-verbal observait que le « *f^{*} Rigaud seul s'était opposé à la liquidation de la L^{*} et à la résiliation du bail avec le f^{*} Joly* ». L'irréductible f^{*}, ex-factotum de M. Q. de La Tour, demeura dans la coulisse, où il avait toujours très prudemment su faire agir les autres. Il n'accepta pas davantage de souscrire à la dissolution qui fut prononcée dans l'ultime séance du 25 octobre 1790 et ratifiée par 13 signatures seulement. Il avait, au surplus, rallié cinq f^{*} à son refus : Néret, Pincepré, Forestier, Le Sérurier fils, Tribert « *si bien qu'aux susdits f^{*}f^{*} refusans* », il fut accordé par les autres que « *dans le cas où ils voudraient continuer la L^{*} en prenant à leur compte les dettes de la L^{*} et les meubles suivant leur estimation ou inventaire - avec dé-*

(1) Suite et fin de l'article dont le début a paru dans les « Mémoires de la Fédération des Sociétés Savantes de l'Aisne », tomes III (pages 28 à 39), VI (pages 42 à 53) et VII (pages 138 à 150).

(2) Cet Édit n'avait pas encore permis aux protestants d'exercer les charges de l'État ni reconnu officiellement leur liberté de culte. Néret avait donc été nommé Mayeur par la fiction de sa catholicité d'état civil.

charge pleine et entière pour les autres f**f** » - préférence leur serait naturellement donnée. Enfin, il fut spécifié que « tous les registres, titres, papiers de la Loge resteraient en possession du f** Possel comme dernier ex V** (sic) qui les communiqueroit aux f**f** de la Loge à leur réquisition sans déplacer ! ».

Quant au vieil atelier de la L** St-Jean, il pratiqua, aux premières heures révolutionnaires, un repliement plus prudent que sa L** cadette et s'était mis en quasi-sommeil. Une lettre adressée par le secrétaire de cette L** le 12 avril 1792 constitue le dernier jalon que nous connaissons de sa léthargie aussi bien que de sa survie : « Au T.C. fr. Pantonnier, Garde des Sceaux « du G**O** de Fr**. - T.C.F. - Pour répondre aux deux votres « (sic) la R**L** assemblée en Bureau en son local ord^e me « charge de vous faire la présente et vous mander que nos tra- « vaux n'ont jamais cessés (sic) et qu'ils continuent avec le « zèle le plus pur et le plus maçonnique, que dès qu'elle sera « assurée de l'activité des travaux du G**O** et que vu l'ab- « sence des uns et le refroidissement des autres, elle aura la « certitude de la diminution indéterminée par votre dernière, « elle s'empressera à satisfaire à sa demande. J'ai la faveur « d'être T.C.F. avec tous les N.A.V.C.... ». Lefèvre Gabet, Secrétaire. (1)

**

Il est déjà significatif, qu'à Saint-Quentin, les derniers Vénérables de la Loge l' « Humanité », tous deux calvinistes, parvinrent à la Magistrature municipale suprême, l'un sous le régime monarchique à son déclin, l'autre selon la Loi inaugurale des temps nouveaux. Le sens accordé à l'accession politique et plus spectaculaire d'un autre f** de la même loge n'est pas moins clair : il s'agit de la faveur insigne mais fugace du curé Marolle, élu dès le 13 mars 1789 comme député de l'Ordre du Clergé aux États Généraux pour le bailliage de Saint-Quentin. Sa réputation de bienfaisance et son ministère charitable l'avaient évidemment porté à ce premier rôle honorable comme sa candeur en avait fait un maçon idéologue. Mais une fois revêtu de la cape épiscopale du régime républicain sans pouvoir se dérober à un si lourd honneur, celui-ci lui devint vite pesant et l'écrasa (2).

Ainsi, à travers ces trois f**f** de la loge l' « Humanité »

(1) Archives du G**O**, dossier L** St-Jean de St-Quentin, lettre autographe.

(2) Dès le 12 novembre 1792, en effet, il renvoya à la Convention ses lettres de prêtre en annonçant en même temps qu'il renonçait à toute espèce de fonction ecclésiastique.

Claude Eustache François Marolle, né à St-Quentin le 4 avril 1753, avait donc 33 ans lorsqu'il fut reçu apprenti de la loge de l'Humanité et 38 ans lorsqu'en février 1791, il devint évêque constitutionnel de l'Aisne.

(du moins à ne considérer que leur comportement individuel) il nous est possible de mieux supputer la part que prit la F^{*}M^{*} Saint-Quentinoise, en tant que donnée d'histoire locale, dans l'avènement de la République française.

D'autre part, au cours des années prérévolutionnaires, tant de manifestations de la F^{*}M^{*}, ou inspirées par sa mystique qui se déroulèrent sur la voie publique ne manquèrent pas d'imprégnier fortement les fêtes « patriotiques » républicaines - du moins jusqu'à l'instauration du culte de la déesse Raison dans l'antique Collégiale ! Symboles et allégories souvent identiques, cérémonies dérivées ou apparentées et souvent le même style oratoire des discours déclamés sur les « *autels de la Patrie* » prolongèrent incontestablement l'écho de l'implantation maçonnique à St-Quentin.

Paul BRAZIER.

Sources

Comme l'indique le sous-titre de la Première partie de cette étude sur la F^{*}M^{*} Saint-Quentinoise, les sources en sont essentiellement constituées par deux documents spécifiques et primordiaux, INÉDITS : 1^o) le second « *registre d'Architecture* » de la loge l'« Humanité » (in-folio de 198 feuillets cotés dont 121 écrits et le reste en blanc) conservé à la Bibliothèque municipale de Soissons (Fonds Perrin, mss n° 3669) - 2^o) les archives du Grand Orient déposées au département des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale (dont le classement n'est pas encore achevé). Il nous est particulièrement agréable d'exprimer ici à M. Lecotté, Conservateur responsable du classement des précieuses archives de la F^{*}M^{*} de l'Ancien régime, toute la reconnaissance que nous lui devons pour les facilités de consultation qu'il nous a si libéralement accordées.

Quant aux autres Sources imprimées utilisées dans cette étude, on en trouvera les références dans les notes mises au bas des pages.

Annexe

Nous publions en annexe la liste respective des membres des 2 loges d'après leurs Tableaux rituels conservés au G^{*}O^{*} (à l'exception des membres étrangers agrégés, et des associés ne faisant pas partie de l'atelier d'une *manière permanente*). Pour chacune des 2 loges nous n'avons retenu que la liste de l'année où l'effectif se trouva être le plus élevé. Ces 2 listes ne sont donc pas exhaustives puisqu'après 1774 et 1780 bien d'autres Saint-Quentinois furent reçus dans l'une et l'autre des deux loges.

1. Loge St Jean du rite ancien (le 3 avril 1774).

	DATE DE N A I S S A N C E	D O M I C I L E
1. BARDEAUX Charles Nicolas Gabriel. Officier des Archers	1727	à St-Quentin
2. BIDAULT Nicolas Antoine. Négociant Changeur du Roi	1730	à St-Quentin
3. BLONDEL Melchior. Négociant, Con- trôleur au Grenier à sel	1730	à St-Quentin
4. BOUTILLIER Nicolas Abraham. Né- gociant	[?]	à St-Quentin
5. BRAYER Jean Charles Noël. Négo- ciant. Capitaine des Canonniers	1731	à St-Quentin
6. BRETON Jean Louis, Négociant	1706	à St-Quentin
7. CAMBRONNE-HUET Pierre Charles Louis. Négociant	1731	à St-Quentin
8. CAMBRONNE Joseph-Quentin. Cour- tier (pour toiles) en charge	1746	à St-Quentin
9. CHANLATTE André Jacques, seigneur d'Herville « Gentilhomme servant »	1732	au château d'Herville
10. CHAUVENET Joseph Louis Adrien. seigneur de Bellenglise. Écuyer- chevau-léger	1752	au château de Bellenglise
11. CROMMELIN Isaac Mathieu. Entre- poseur du Tabac	1730	à Autun
12. DE BRISSAC Jean-Baptiste Isaac. seigneur de Soxey. Écuyer et Négo- ciant	1714	à St-Quentin
13. DEBRY Jean Antoine. Négociant	1727	à Vervins
14. DELAHAYE Henry Louis. Contrôleur au Bureau du Tabac	1718	à St-Quentin
15. DESAINS Charles François. Appré- teur de toiles	1730	à St-Quentin
16. DESAINS Jean Louis. Notaire royal	1742	à St-Quentin
17. DUMOUSTIER Gabriel Étienne René. Négociant	1730	à St-Quentin
18. DUMOUSTIER de VATRE. Seigneur de Marcy. Écuyer [et] négociant	1733	à St-Quentin
19. DUMOUSTIER Jean Isaac. Négociant	1739	à St-Quentin
20. DUVEZ François. Négociant	1722	à St-Quentin
21. DUVEZ Charles Christophe François. « Fils de négociant » (sic)	1750	à St-Quentin
22. DUVEZ Philippe Abraham. « Fils de négociant »	1752	à St-Quentin
23. FOUQUIER Louis Quentin. Négociant et Major des Canonniers	1740	à St-Quentin

24. GABET Pierre Jean Baptiste. Fils de négociant	1743	à St-Quentin
25. GALLOIS de l'ÉPÉE André Louis Quentin. Receveur des Tailles	[?]	à St-Quentin
26. GASTELLIER Sébastien Balthazar. Inspecteur des Fermes	1720	à St-Quentin
27. GOSSET de LONGUAVENNE Antoine François. Chanoine de l'Église Royale de St-Quentin	1716	à St-Quentin
28. GUILLAUME Toussaint Claude. Marchand orfèvre	1720	à St-Quentin
29. HARLÉ Pierre Louis André. Négociant.	1731	à St-Quentin
30. HOQUET Wulfran. Ancien Receveur du Tabac	[?]	à St-Quentin
31. LESERURIER Josias Léger. Écuyer et Négociant	1724	à St-Quentin
32. MENNECHE(T) Nicolas Gabriel. Appréteur de toiles	1719	à St-Quentin
33. MULLER Jean Antoine. Procureur du Roi au Grenier à sel	1707	à St-Quentin
34. MULLER Louis François. Bourgeois	[?]	à St-Quentin
35. MULLER Pierre Robert. Appréteur de toiles et Lieutenant des Canonniers	1737	à St Quentin
36. NIEL Joachim François. Commis de négociant	1732	à St-Quentin
37. PETERS Jean Louis. Commis de négociant	[?]	à St-Quentin
38. PETIT Jean-Baptiste. Commis de négociant	1740	à St-Quentin
39. PETRUS Jean Louis. Notaire royal	[?]	à St-Quentin
40. PONDARTIN Pierre. Négociant	1735	à St-Quentin
41. REDAIX Gérard François. Blanchisseur de toiles	1725	à St-Quentin
42. RIGAUT (dit l'aîné) Pierre Jacques. Maître en chirurgie	1727	à St-Quentin
43. RIGAUT (dit le jeune) Jean Claude. Blanchisseur de toiles	1731	à St-Quentin
44. ROBINS Jean Zacharie. Négociant Génevois	[?]	à Genève
45. SARGET de la FONTAINE Jean François. Négociant	1743	à Vervins
46. JOLY de BAMMEVILLE François Pierre. Négociant et Trésorier du Génie	[?]	à St-Quentin

2. Loge l'« Humanité » (En Juin 1780).

1. d'AMERVAL (le Baron) <i>Jean Louis.</i> Chevalier de St Louis	à St-Quentin
2. BOSQUILLON de FRECHEVILLE. Écuyer, Capitaine de Génie	à Cambrai
3. COLLIETTE Charles Henri (<i>Pasquier</i>). <i>Avocat au Parlement</i>	à St-Quentin
4. COTTIN Louis Daniel, <i>seigneur de Fontaine N.D. et de Fieulaine.</i> Écuyer, négociant	1749 à St-Quentin
5. COUILLETTE DAUTRIVE (<i>fils</i>) Jac- ques François. Officier de louveterie	1758 à St-Quentin
6. CROMMELIN Jacques Armand. An- cien négociant	1729 à St-Quentin
7. CROMMELIN (Isaac) Mathieu. Rece- veur des gabelles	1730 à Guise (*)
8. DOLLE Louis Joseph Jacob. Marchand brasseur, (<i>violoniste amateur de talent</i>)	1728 à St-Quentin
9. du GUINY de POCCARO (sic). Offi- cier du régiment de Hainaut	en garnison à St-Quentin (?)
10. d'Hurturbie (<i>sic</i>). Capitaine d'artillerie Chevalier de St Louis	
11. FIZEAUX (dit l'aîné) Pierre <i>Jacques</i> Laurent. Ancien négociant. Écuyer (<i>au Capitoul de Toulouse</i>)	1704 à St-Quentin
12. FIZEAUX (dit le jeune) Louis. <i>Négo- ciant.</i> Écuyer (dit de Ste Marie)	1746 à St-Quentin
13. FORESTIER Robert André. Docteur en médecine	1742 à St-Quentin
14. FROMAGET Étienne François. <i>Négo- ciant</i>	1712 à St-Quentin
15. JOLY de BAMMEVILLE Pierre Louis Samuel. Écuyer	1759 à St-Quentin
16. JOLY de BAMMEVILLE Louis Jean Samuel. Officier de louveterie	1760 à St-Quentin
17. JONES Benjamin	à Londres
18. JUMENTIER Bernard. Chapelain et maître de chapelle de l'Église Royale de St-Quentin	1749 (?) à St-Quentin

(*) Le même que le n° 11 de la L^e St Jean.

19. LAFITTE de CLARE André Joseph.
Capitaine du Génie ?
20. (DE)LAVAL Jérôme. Professeur de
dessin [à l'École gratuite fondée par
M. Q. de La Tour] [?] à St-Quentin
21. de LATOUR « Conseiller de l'Acadé-
mie royale de Peinture » (*sic*) [1704] à Paris (**)
22. MÉGRET de MÉRICOURT Claude
Marie, seigneur de DEVISE, Écuyer,
gentilhomme servant chez le Roi 1743 à Méricourt
23. MONTMIRAN. Officier au régiment
de Hainaut. Gentilhomme servant
chez le Roi en garnison à
St-Quentin (?)
24. NÉRET Joseph Marie, seigneur de
Séry. *Receveur au Grenier à sel* 1747 à St-Quentin
25. NORDINGH de WITT Pierre Casimir.
Consul de Danemark dans les ports
de France à St-Quentin
26. PETITJEAN DURUCHENOY Jean
François. Directeur des Aides 1730 à St-Quentin
27. POSSEL Barthélémy Jean Louis. Né-
gociant à St-Quentin
28. RIGAUT Louis François. Médecin
physicien de la Marine 1732 à St-Quentin
29. SOOZ Jean-Baptiste. Chanoine de
l'Église Royale de St-Quentin *puis*
de la Sainte Chapelle à Paris 1746 à St-Quentin
30. TOUZARD. Lieutenant colonel d'Ar-
tillerie à (La Fère) (?)
31. TOUZARD (dit le Chevalier). Ingé-
nieur du Roi à ?
32. TRIBERT (père) Marie Étienne. Ins-
pecteur des Manufactures 1720 à St-Quentin
33. TRIBERT (fils) Charles Étienne. « Élè-
ve des Manufactures » (*sic*) 1760 à St-Quentin
34. VAN ROBAIS André. Écuyer. Négo-
ciant à Abbeville à Abbeville
35. VERNEAU François Thomas. Moine
bénédictin de la Congrégation de
St Maur 1737 à ?

(**) Il s'agit de Maurice Quentin de la Tour V^e honoraire de la Loge.